Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 15 (1927)

Heft: 257

Artikel: S.A.F.F.A : Exposition suisse du travail féminin : (Berne 1928)

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-259129

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

par l'Espagne : 60 millions. Le vignoble suisse ayant produit en cette même année 1926 au plus 40 à 50 millions de litres, on voit que le vigneron espagnol a plus de clients chez nous que notre compatriote.

3 millions de litres d'alcool potable importé par la Régie fédérale des alcools, au prix de 30 centimes le litre.

En face de ces chiffres, il est intéressant de placer ceux de notre importation de fruits : 19 millions et demi de francs en 1926, dont 6 millions et demi de francs pour du raisin, 7 millions pour des oranges, 4 millions pour des bananes et autres fruits du Midi. D'où l'on peut tirer deux conclusions, différentes en apparence, mais qui convergent au même but :

1. Le fruit, aliment sain, nécessaire, indispensable même à notre consommation, compte pour une beaucoup plus faible partie dans nos achats à l'étranger que les vins, les bières, et les alcools distillés potables, dont il n'est pas nécessaire ici d'indiquer le triste rôle dans l'organisme humain. Augmentons donc nos importations de fruits au dépens de nos importations d'alcool.

2. Et au lieu d'acheter pour 6 millions de francs de raisln à l'étranger, consommons notre propre raisin produit sur place plutôt que d'en faire du vin, et gardons ainsi notre argent chez nous. Mieux vaut faire gagner le vigneron valaisan ou vaudois que le vigneron d'Alicante. M. F.

(D'après des chiffres cités par l'*Abstinence*).

Notre Bibliothèque

Mlle CHAPTAL: *Morale professionnelle de l'infirmière.* (A. Poinat, édit., rue Cassette, 21, Paris VIe.)

Oh! le bon, l'excellent petit volume que voilà! En vérité, il n'y a que du bien à en dire, et la garde-malade qui en aura fait son *vade mecum* sera bien près d'être cette « infirmière modèle » qu'esquisse le dernier chapitre, en résumant brièvement le chemin parcouru au cours de ces quelque 140 pages.

Mlle Chaptal est un guide sûr, parce qu'elle place très haut la vocation d'infirmière, et parce qu'elle est elle-même profondément femme, en même temps que sincèrement religieuse. Cette note religieuse, pour être discrète et comme voilée, n'en est peut-être que plus impressive. A l'élève encore fermée aux préoccupations de cet ordre, elle pourra suggérer beaucoup; tandis que celle qui est déjà développée et orientée à cet égard sentira la vie morale et religieuse profonde sous la réserve voulue, et n'aura pas l'impression d'une lacune qui, pour elle, enlèverait à ce manuel la plus grande partie de sa valeur.

Que de pages on aimerait à citer! Et déjà ces lignes de la courte préface, qui résument si bien l'inspiration de l'ouvrage: « Chaque jour, il faut revenir sur l'un ou l'autre principe, examiné « dans ses applications courantes. On n'a jamais fini d'enseigner « une telle matière *par les actes autant que par les paroles.* » (C'est nous qui soulignons.)

La manière sobre et nette dont le sujet est exposé dans les deux premiers chapitres sur *le rôle et les devoirs de l'infirmière* est tout simplement admirable, alors que si facilement on eût pu glisser dans les généralités vagues d'une banalité superficielle: « La profession « d'infirmière, dit l'auteur, est toute dirigée vers le bien du pro- « chain, vers la diminution des maux qui l'affligent, et le meil- « leur soulagement de sa souffrance. C'est là un ensemble de « devoirs fort élevés et qui la réclament tout entière. Une infir- « mière complète doit à sa profession et se doit à elle-même de « posséder une valeur morale aussi élevée que ses devoirs. On peut « affirmer que si elle méconnaît cette partie du programme pen- « dant la durée de ses études, elle se trouvera, malgré tous les « diplômes et tous les examens, au-dessous de la tâche qui l'at- « tend... »

Un peu plus loin, le guide expérimenté et sage ajoute: « ... Notre programme moral! Comment le définir, comment le « borner surtout, puisqu'il ne doit pas connaître de limites? La « limite, c'est notre capacité de vertu à chacune, rien de moins. « Que cela aille loin ou non, c'est votre affaire... Nous poserons, « pour ainsi dire, des poteaux indicateurs, et ce sera à nous à aller « aussi loin, aussi vite que possible, dans la route. Pas de bornes, « pas de barrières, autres que celles mêmes de vos propres capa- « cités. Si votre conception du devoir vous conduit jusqu'à l'hé- « roïsme, — tant mieux! — Si elle vous arrête en route, souhaitons « que ce ne soit pas avant d'atteindre cette limite très nette, où « *on a dépassé son moi inférieur.* » — Que cela est moderne, « n'est-il pas vrai, et d'une saine pédagogie!

Et ceci, pour conclure (p. 90): « Chacune a sa provision d'idéal, « chacune l'a puisée à une source qu'elle connaît: la sienne propre. « Quel est le mobile qui vous a décidées au départ? Est-ce l'esprit « de sacrifice? Si cela est, votre nature n'est-elle pas toujours là « pour le motiver encore? Est-ce une charité pure de cœur, une « vive compassion pour la souffrance d'autrui? Les malades ne « souffrent-ils plus? Est-ce le désir de vous sentir utiles dans la « vie, de ne pas mener une existence sans but? Cela ne durera-t-il « qu'un jour? Est-ce le besoin de dévouement, ce motif qui a déjà « produit tant d'héroïsmes féminins... Est-ce l'exemple d'un héros, « est-ce l'amour du Christ? Ah! n'est-il pas toujours le même, « lui, la beauté parfaite et la bonté sans défaillances? Ses senti- « ments à lui se sont-ils usés? N'a-t-il pas pleuré toujours avec « ceux qui pleuraient? — Ce qui nous a animées au départ, c'est « encore ce qui nous ranimera le long du chemin. Ne craignez « rien. Il suffit, là plus encore que partout ailleurs, de vouloir, « mais il faut vouloir très fort... *Je ne veux qu'une chose, mais « je la veux toujours.* »

« Va, petit livre, et choisis ton monde », écrivait Tœpffer en épigraphe de ses immortels albums de dessins. Même exhortation peut être adressée à ce petit manuel de la parfaite infirmière: Va, choisis ton monde — les infirmières d'abord, auxquelles il est spécialement destiné; mais aussi toutes les ouvrières sociales, car ce qui est vrai des qualités morales indispensables à l'infirmière l'est aussi pour elles; et en un sens pour toute femme soucieuse d'être, sur cette terre de souffrance, messagère de consolation et de paix.

E. SERMENT.

---

tant » — ce fut son mot — et qu'il porta à son ami Marcel Schwob, son voisin de l'Ile Saint-Louis. Schwob déclara: « Cette femme porte quelque chose en elle. Qu'elle écrive. »

« ... Vous demandez si c'est ma vie que je mets dans mes livres? Mais tout le bonheur de ma vie tiendrait dans le creux de la main. Et tout le malheur logerait dans les deux mains. Ce n'est pas avec si peu qu'on peut faire une œuvre. Il faut glaner de droite, de gauche, prendre son bien où on le trouve... Dans *Marie-Claire,* oui, il y a quelque chose de moi, mais moins que vous ne semblez le croire. Firmin, c'est un peu mon neveu. Annette Beaubois, c'était une jeune cousine boîteuse qui me soignait quand j'étais petite, et que je n'ai pas revue depuis lors. Son bon sourire, je le revois quand je veux...

« ... Mon prochain livre ? Est-ce que j'y pense seulement. Il faudrait faire mieux, beaucoup mieux. J'essaierai peut-être... Oh! je crois bien que j'écrirai tant que j'en serai capable. »

... Je considère l'humble cabinet de travail, sa porte ouverte sur la minuscule cuisine avec sa fenêtre à tabatière, la jupe brune et le caraco gris de cette femme, si fièrement pauvre, et je m'oublie à penser tout haut... « Parfaitement, dit Marguerite Audoux en riant d'un rire étonnamment frais et jeune, je ne serai jamais riche, pas même à mon aise. Ce que je gagne d'une main, je le donne de l'autre. C'est ainsi, c'est ma vie... Je vous ai raconté bien des choses que je n'ose pas dire à d'autres. Je ne sais pas pourquoi. Peut-être parce que je sens que vous comprenez. Revenez me voir. Je garderai bon souvenir de cette matinée. »

Et le sourire si bon de la délicieuse femme illumine le couloir obscur où je tâtonne pour trouver la première marche de l'escalier. Jeanne VUILLIOMENET

S. A. F. F. A.

Exposition suisse du Travail féminin (Berne 1928)

Le travail des femmes dans l'industrie

Une Exposition destinée à montrer l'activité de la femme dans tous les domaines de notre vie nationale ne saurait faire abstraction du travail de la femme dans l'industrie. Ce travail contribue, en effet, pour une bonne part, à la prospérité de nombre de nos industries. Le recensement fédéral de 1920 a fait constater la présence de 123.889 femmes dans le personnel des fabriques suisses: c'est là le groupe le plus important de l'ensemble de la population féminine exerçant une activité professionnelle; il forme un bon cinquième du total, et encore ne comprend-il pas les ouvrières travaillant à domicile.

Il y a en Suisse des *entreprises exploitées par des femmes.* Elles ne sont sans doute pas nombreuses, mais elles ont leur place toute marquée dans une Exposition du travail féminin. Il en est de même des femmes qui exercent un emploi de direction ou de surveillance, telles que des directrices, des contremaîtresses, des directrices de

laboratoire, etc. Mais la grande difficulté est de présenter et de mettre en valeur le travail des *ouvrières* proprement dites, étant donné que, bien souvent, ce travail ne porte que sur une partie de l'article produit. Une exposition de produits achevés appelle quantité d'explications pour répondre à son but. Or, les statistiques et autres représentations graphiques rebutent le visiteur. L'exposition idéale est celle qui met sous ses yeux l'exécution même du travail par d'habiles ouvrières, réduisant ainsi au strict minimum l'emploi de tableaux statistiques ou graphiques.

C'est ce qu'a décidé de faire le Comité provisoire, chargé de jeter les premières bases de l'exposition du travail féminin dans l'industrie. Mais ce programme ne peut-être exécuté que si l'on peut disposer, pendant toute la durée de l'Exposition (cinq semaines), d'un contingent de bonnes ouvrières, avec l'outillage et le matériel nécessaire. Et cela ne peut se faire qu'avec le concours des chefs d'industrie. Disons tout de suite que d'obligeantes offres nous sont déjà parvenues de certains milieux industriels, ce qui permet de bien augurer de l'avenir.

Le pavillon du groupe de l'industrie sera divisé par industries, et non par cantons, comme cela se fait parfois. Le visiteur aura ainsi une meilleurs vue d'ensemble du travail féminin dans l'industrie suisse. Pour que cette Exposition offre cette vue d'ensemble, il importerait que les exposants fussent autant que possible des associations ou des groupements de maisons. Les branches industrielles qui, d'après l'effectif de leur personnel féminin, entrent plus spécialement en ligne de compte sont l'horlogerie et la bijouterie, l'industrie textile, la broderie, la bonneterie, la confection de vêtements et de lingerie, la fabrication des chapeaux avec les branches connexes (tressage de la paille), les industries de la chaussure, du chocolat, des pâtes alimentaires, des conserves et confitures, des biscuits et de la confiserie, des produits laitiers, du tabac, de la soie artificielle, du papier, des articles en carton et en cuir. Et nous ne citons ici que les principales. Il y en a bien d'autres où le travail féminin a son importance et mérite par conséquent de figurer à la Saffa.

A cette exposition principale, dont on vient de citer les grandes lignes, sera adjointe une exposition secondaire consacrée aux questions générales qui se posent à propos du travail féminin dans l'industrie: psychologie et physiologie du travail (aptitudes professionnelles, sélection de la main-d'œuvre, etc.), hygiène, bien-être et protection de l'ouvrière, accidents et maladies professionnelles, etc.

Etant conçue sur une base toute nouvelle, cette partie de l'exposition de la Saffa ne manquera pas de susciter un vif intérêt. C'est tout particulièrement sur le groupe industriel que l'étranger portera ses regards. Aussi les chefs d'industrie ne sauraient-ils s'en désintéresser, un des grands avantages de cette Exposition étant de faire connaître dans des milieux variés nos industries suisses et leurs conditions actuelles.

Mlle Dora Schmidt, l'une des secrétaires de l'Office fédéral du Travail (Berne, Sulgeneuweg, 12), a bien voulu se charger de l'organisation du groupe 6 (industrie) de la Saffa. Elle se tient à la disposition des intéressés, de même que le Secrétariat de l'Exposition, Zeughausgasse, 31, à Berne. Car, bien que la date de l'ouverture de l'Exposition soit encore assez éloignée (26 août 1928), il est cependant nécessaire de se rendre prochainement compte de ce qui pourra et devra être compris dans ce groupe; il faudra, par exemple, fixer d'ici peu de temps la grandeur de la halle qui sera affectée à l'industrie — y compris l'industrie à domicile — dans l'enceinte de la Saffa.

* * *

ART APPLIQUÉ

Composition décorative, porcelaine bois, tissus etc.

Leçons .:. Envoi à choix
Exécution de commandes

Mme JACOT-DESCOMBES - Chemin du Parc, 10 - BIENNE

MAISON DU VIEUX

Martheray, 44 LAUSANNE Téléph. : 91-06

se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, jouets, meubles et objets divers **encore utilisables,** dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi après-midi. — On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au N° 91-06, ou une simple carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port dû. Tout don en argent est aussi le bienvenu : *chèque postal II. 1353.* — Cordial merci aux généreux donateurs.

Ce que le groupe « Education » voudrait exposer à la « Saffa »

Ce groupe voudrait donner en premier lieu une vue d'ensemble du travail des institutrices de tous degrés et de toute nature, de l'école enfantine à l'école normale et au gymnase. L'enseignement manuel, ménager, musical, celui du jardinage, du dessin et de la gymnastique, comme aussi les efforts faits par l'école en vue de l'assistance et de la bienfaisance doivent être exposés aux yeux du public. Si nous attendons beaucoup de nos maîtresses d'écoles enfantines et élémentaires, nous comptons aussi que nos collègues des degrés moyens et supérieurs participeront avec zèle à la Saffa, car nous tenons à montrer le plus possible le travail féminin en des milieux où, jusqu'ici, la femme n'a pu encore donner toute sa mesure.

Nous voudrions montrer en même temps ce qu'est l'*école moderne*, ses méthodes d'enseignement et de travail. C'est pourquoi nous désirons recevoir non seulement des objets confectionnés dans ces écoles, mais savoir aussi *comment* ils ont été confectionnés. Ce groupe doit également nous donner une idée des tendances et des efforts de l'éducation moderne de la jeune fille, car nous devons veiller à ce que l'éducation actuelle des jeunes filles repose sur des principes plus sains et plus féconds qu'autrefois. Il va de soi que nous ferons ressortir l'importance et l'activité de l'orientation professionnelle.

En ce qui concerne la manière d'exposer, elle devra être aussi vivante que possible, c'est-à-dire reproduire un grand nombre de scènes de la vie scolaire: classes, laboratoire, salle de gymnastique, cuisine scolaire, etc.; les tableaux statistiques devront être aussi instructifs et aussi parlants que possible. Nous voudrions aussi montrer l'éducation de la jeune fille au foyer, qui sera difficile à représenter, et pour laquelle nous aurions besoin du concours des mères comme de celui des femmes dessinatrices et peintres, qui pourraient montrer les influences familiales favorables ou défavorables s'exerçant sur la jeune fille.

Les demandes de renseignements peuvent être adressées à la présidente du groupe « Education »: Mlle Hélène Stucki, professeur à l'Ecole secondaire, Schwarzenburgstrasse, 17, Berne.

Carnet de la Quinzaine

Nous publions gratuitement sous cette rubrique tous les avis de conférences, de réunions, d'Assemblées, etc., organisées par des Sociétés féministes ou d'intérêt féminin, durant la quinzaine qui suit la parution de chacun de nos numéros. Pour pouvoir figurer dans cette liste, ces avis de conférences doivent être envoyés à la Rédaction du *Mouvement* avant le lundi *au plus tard* qui précède le vendredi où notre journal paraît à Genève. Prière de fournir bien exactement toutes les indications nécessaires.

Samedi 23 avril.

GENÈVE: Salons de la « Mutuelle artistique », 1, rue Beauregard, 15 h.: Vernissage de l'Exposition de vieilles dentelles et d'anciens bijoux, etc., organisée au profit des *Vacances pour mères de famille* de l'Union des Femmes. Thé.

Jeudi 28 avril.

NEUCHATEL: Cartel romand H. S. M.: Université, 14 h.: Assemblée générale de printemps. Ordre du jour: 1. *Comptes de 1926.* — 2. *Décision de principe sur le but de la campagne 1927-1928 (hygiène infantile).* — 3. *Divers et propositions individuelles.* — 4. *Quelques institutions de préservation féminine: Foyer des Amies de la Jeune Fille, Notre Maison, Jeunesse-Club, La Retraite.* — 5. *La stérilisation humaine, ses tendances médicales et sociales,* par le Dr M. Muret. Discussion. (Ce sujet a été inscrit à l'ordre du jour à la demande spéciale de membres du Cartel qu'inquiètent les tendances nouvelles à cet égard.) La séance est publique.

Mercredi 4 mai.

MOUDON : A la « Gerbe de Blé », 14 h. : Journée printanière des Sections de Vaud et de Genève de la Ligue suisse des femmes abstinentes. Ordre du jour: 1. *Comment faire valoir nos richesses?* par Mme Jomini. — 2. *Comment faire mieux?* par Mme Gillabert. — 3. Communications et nouvelles. Thé.

Institut J.-J. Rousseau

4, Rue Charles-Bonnet :: Genève

Semestre d'été : du 19 avril au 15 juillet.

Psychologie de l'enfant et pédagogie expérimentale

Professeurs : Mmes Antipoff, Artus, Audemars, Butts, Descœudres, Giacomini, Jentzer, Lafendel, Malan; MM. Bovet, Claparède, Hochstaetter, Malche, Meili, Oltramare, Piaget, Rossello. de Saussure, Vittoz, Walther, Weber-Bauler, etc.

GENÈVE. — IMPRIMERIE PAUL RICHTER, rue Dr Alfred-Vincent, 10.